

Institut de Formation
des Bibliothécaires

Drouin Nicole

**Typologie et analyse d'une collection audiovisuelle scientifique
au service du dépôt légal vidéo de la B.N.F.**

Projet Professionnel Personnel de bibliothécaire
Dossier d'aide à la décision

1998

Sous la direction de Madame Suzanne Peters:
fonction, tuteur pédagogique.

Tuteur scientifique

Françoise Moreau
Bibliothécaire

Tuteur professionnel

Marie-Hélène Descours-Lardy
Conservateur

SOMMAIRE

Présentation générale	1
------------------------------------	----------

Contexte	3
-----------------------	----------

L'organisation du département de l'audiovisuel
Les services

L'organisation du service du dépôt légal vidéo
Les médias

Instruments et objectifs de la recherche	5
---	----------

CD-ROM D.S.A.M.

Base Opaline OP.C.CAT.

Choix du film scientifique

I. TYPOLOGIE D'UNE COLLECTION AUDIOVISUELLE SCIENTIFIQUE DU DEPOT LEGAL DE LA B.N.F.

A. Présentation des outils de recherche	6
--	----------

1) Le CD-ROM D.S.A.M. (recherche)	6
--	----------

a) Historique

b) Caractéristiques

2) La base OPALINE	8
---------------------------------	----------

a) Historique

b) Caractéristiques

3) La notion de typologie audiovisuelle	8
--	----------

a) La thématique globale du service et du support

b) Le « genre » B.N.F.

c) La « facette » ou le sous-genre

d) Le catalogage

B. Présentation de la collection audiovisuelle scientifique

Observations générales

1) Place de la collection de vidéogrammes scientifiques..... 12

- a) Les vidéogrammes par grandes catégories
- b) Le documentaire scientifique par «genres»

2) Une approche des genres dans le classement thématique «sciences et sciences appliquées» 14

- a) Les éditeurs spécialisés
- b) Les «genres» et les éditeurs
- c) Les «facettes»

3) Les autorités matières ou AMA..... 18

II. ANALYSE D'UNE COLLECTION AUDIOVISUELLE SCIENTIFIQUE

Observations générales

Un bilan de la recherche
La notion de collection
Vers l'analyse comparative

A. Accès aux ressources documentaires 21

Remarques préalables

1) Le contenu des documents à la B.N.F. 21

- a) Les catégories
- b) Les «genres» et les AMA
- c) Les «facettes»

2) Comparatifs entre le service du dépôt légal et le service des acquisitions dans le domaine scientifique à la B.N.F..... 24

- a) Présentation de la collection
- b) Les thèmes
- c) Les accès aux catalogues
- d) Observations

3) Collections spécialisées en sciences dans d'autres organismes	28
a) La vidéothèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie	
b) Le C.N.R.S. et le S.F.R.S.	
B. Perspectives d'amélioration des accès aux documents audiovisuels	32
Remarques préalables	
Les aspects techniques	
Les usagers	
1) Une question de terminologie	32
a) Catégorie : documentaire	
b) «Genre» : discipline	
c) «Facette» : qualification	
2) Les qualifications ou la question des niveaux d'accès	35
3) Les résumés.....	38
CONCLUSION.....	40
ANNEXES.....	42
N° 1 : le dépôt légal	
N° 2 : les formats d'affichage	
N° 3 : les genres et les facettes : vidéo et multimédia	
N° 4 : documentaires : volume par genre	
N° 5 : liste sélective de documents par genres	
N° 6 : adresses utiles	
Liste alphabétique des abréviations et des sigles.....	49
BIBLIOGRAPHIE.....	50

PRESENTATION GENERALE

t L'image animée participe de la double mission patrimoniale et documentaire de la Bibliothèque Nationale de France (B.N.F.).

Le département de l'audiovisuel est un des cinq départements du Département de l'Imprimé et de l'Audiovisuel (D.I.A.).

Pour la mission **documentaire**, il complète et enrichit les collections audiovisuelles en tenant compte de la politique documentaire de la B.N.F., de sa situation par rapport à d'autres organismes à vocation similaire ou complémentaire comme le Centre National du Cinéma (C.N.C.) et l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) mais aussi de sa relation avec les autres départements du D.I.A..

Pour la mission **patrimoniale**, le département de l'audiovisuel gère le dépôt légal.

t L'offre documentaire se répartit entre les trois supports que sont :

- les phonogrammes
- **les vidéogrammes** (vidéocassettes, vidéodisques...)
- les multimédias (CD-ROM)

Et deux services en relation avec la double mission du département:

- le service du **dépôt légal** pour la mission patrimoniale
- le service acquisition pour la mission documentaire

Les **chercheurs** ont accès à la collection de vidéogrammes du service du dépôt légal, en **rez-de-jardin**.

Le **grand public** a accès à la collection de vidéogrammes du service des acquisitions, en **haut-de-jardin**.

La collecte de vidéogrammes a débuté en 1975 grâce au dépôt légal de ces supports. C'est une collection particulièrement méconnue car le public s' imagine volontiers qu'elle ne recouvre que l'édition commerciale. Or celle-ci ne représente que 65 % de la collection, le reste provenant d'institutions ou d'entreprises qui réalisent des films à des fins de formation ou de communication, de telle sorte que le fonds se partage pour moitié entre la fiction et le documentaire.

Le **fonds documentaire** constitue un gisement pour la recherche.

L'offre audiovisuelle doit donc faire l'objet d'une véritable politique documentaire qui accompagne et valorise le patrimonial par une approche scientifique de la constitution des fonds.

t La B.N.F. a situé d'emblée la dimension audiovisuelle dans son projet documentaire. Il s'agissait de penser le document vidéo comme un document à part entière et non comme un simple produit d'appel pour les autres documents.

D'une part, le projet documentaire impliquait une reconnaissance de la collection audiovisuelle comme un moyen privilégié pour le développement de la recherche, encore peu ou mal exploitée.

D'autre part, la vocation encyclopédique de la B.N.F. s'appliquait également au vidéogramme mais le dépôt légal intervenu tardivement (1975) a imposé la décision de privilégier un certain nombre d'"axes" forts ou pôles d'excellence.

Ainsi, il a été nécessaire de conjuguer la volonté d'affirmer la spécificité du vidéogramme et celle de réussir l'intégration avec l'ensemble des documents existants.

Encore peu ou mal répertoriés, les vidéogrammes ont besoin d'un recensement et d'une valorisation.

Il s'agit, en préparation de l'ouverture du rez-de-jardin, d'établir une typologie et une analyse qualitative des collections à partir des documents du dépôt légal, ainsi d'anticiper sur les demandes des futurs chercheurs et de pouvoir leur proposer des corpus cohérents.

A partir d'une typologie existante mais aussi en évolution, il s'agira de faire le point sur une partie de la collection (le **domaine des sciences**), ainsi de proposer des perspectives d'amélioration.

Contexte

L'organisation du département de l'audiovisuel

Les services

t Le département de l'audiovisuel est le cinquième département du D.I.A.

A la différence des autres départements, il gère les documents du début (Dépôt légal et Acquisition) à la fin (Service public).

A l'origine, il y a la volonté de mettre à la disposition des chercheurs la collection patrimoniale.

Ce département se divise en quatre services:

Le service conservation et fonds anciens

t Sa mission principale consiste à traiter et à valoriser les fonds anciens sonores (jusqu'en 1940).

Le service développement des collections

t La coordination bibliographique est un service transversal qui coordonne le catalogage entre les différents médias. Il contrôle la qualité du catalogage et gère les fichiers d'autorités.

t Le **dépôt légal** reçoit tous les documents audiovisuels (Phonogrammes, vidéogrammes, multimédias).

t Le service des acquisitions achète les documents audiovisuels pour le niveau haut-de-jardin.

Le service technique

t Il s'occupe de toutes les questions de transfert et de maintenance de la salle audiovisuelle, pour tous les médias (Images fixes, phonogrammes, vidéogrammes, multimédias).

t Le système audiovisuel est transitoirement séparé du service technique. Ce système offre la possibilité d'accéder, à partir d'un seul poste, à tous les documents audiovisuels acquis en haut-de-jardin et à terme également aux documents de la collection du dépôt légal du rez-de-jardin.

Le service public

t Il est en charge de la salle audiovisuelle qui comprend 137 places.

L'organisation du service du dépôt légal audiovisuel

Les médias

t Le service du **dépôt légal** gère trois médias : le phonogramme, le vidéogramme et le multimédia. Ses missions sont la prospection, le catalogage et la valorisation de la collection.

t Le dépôt légal est un dépôt obligatoire de tout phonogramme, vidéogramme ou multimédia mis en location, en vente, en distribution, importé ou mis à la disposition d'un public limité ou non, gratuitement ou non¹.

Les rubriques concernant le dépôt légal sont les suivantes:

Les textes juridiques de référence

Les buts du dépôt légal

La constitution d'une collection de référence

Une garantie pour les professionnels

Une base de données et la consultation des documents

Les modalités du dépôt

¹ Annexe N°1: le dépôt légal des phonogrammes, des vidéogrammes et des multimédias

Instruments et objectifs de la recherche

Instruments

◆ L'exploration se fait principalement avec le CD-ROM D.S.A.M.² du rez-de-jardin, intitulé aussi «recherche» mais aussi avec la base Opaline OP.C.CAT.³

Le CD-ROM D.S.A.M. (rez-de-jardin) permet une recherche comme celle que le public effectue déjà en haut-de-jardin. Actuellement, le public a accès au catalogue du CD-ROM D.S.A.M. (rez-de-jardin) sans avoir accès aux documents proprement dits. Les documents enregistrés dans le CD-ROM ne seront accessibles qu'aux chercheurs.

◆ La base OPALINE OP.C.CAT. avec les notices de catalogage en format InterMarc, permet une recherche professionnelle dans le but d'établir des statistiques plus récentes et plus complètes.

Objectifs

Dans l'ensemble de la collection de vidéogrammes du dépôt légal, le choix s'est porté sur les documentaires à caractère scientifique et technique pour deux raisons:

◆ D'une part, la connaissance de la collection du dépôt légal suppose de commencer par une cartographie par domaine.

D'autre part, l'audiovisuel scientifique est encore peu ou mal connu des chercheurs qui seront le futur public de cette collection patrimoniale.

◆ Dans un premier temps, il s'agira de connaître l'existant : la collection audiovisuelle scientifique.

Dans un second temps, il s'agira d'analyser la place et le rôle spécifique de cette collection dans l'ensemble de la collection audiovisuelle pour pouvoir proposer un corpus cohérent.

L'évaluation portera donc sur les proportions générales des collections documentaires scientifiques en tenant compte de la notion de «genre» audiovisuel.

Pour une meilleure connaissance de cette collection audiovisuelle, d'autres critères de recherche seront introduits ce qui permettra d'évoquer les dysfonctionnements et de proposer des éléments constructifs pour les accès au catalogue.

² CD-ROM D.S.A.M. (Documents Sonores Audiovisuels et Multimédias)

³ OP.C.CAT. (OPaline, C signifie Vidéo, CATalogue)

I. TYPOLOGIE D'UNE COLLECTION AUDIOVISUELLE SCIENTIFIQUE DU DEPOT LEGAL DE LA B.N.F.

A) Présentation des outils de recherche

1) Le CD-ROM D.S.A.M. (recherche)

a) Historique

◆ En mars 1996, le CD-ROM "Bibliographie nationale française, Documents Sonores, Audiovisuels et Multimédias" voyait le jour. Il ne proposait au départ que les notices des documents sonores puis les notices des vidéogrammes ont été intégrées en décembre 1996 et celles des multimédias en mars 1997.

◆ Aujourd'hui, il propose l'ensemble des notices des documents reçus par dépôt légal au département de l'audiovisuel depuis 1983, issues de BN-Opaline, soit environ 220 000 notices au début 1997.

L'accroissement annuel est d'environ 27 000 notices bibliographiques. Il est mis à jour tous les deux mois.

Les notices ont été extraites de la base BN-Opaline de la B.N.F., le 30 juillet 1997. Le CD-ROM D.S.A.M. qui sert à l'étude, est une édition de septembre 1997, puis de novembre 1997.

b) Caractéristiques

◆ Les fenêtres de recherche sont identiques dans le CD-ROM D.S.A.M. (recherche) rez-de-jardin et le CD-ROM haut-de-jardin (grand public).

A partir de la version Windows, une fenêtre propose les trois modes de recherches suivants :

- Recherche standard
- Recherche en mode expert
- Recherche par lot

◆ La recherche standard s'effectue grâce à 24 critères de recherche dont les principaux sont :

- Auteur, mot auteur
- Interprète, mot interprète
- Titre, mot titre
- **Sujet, mot sujet**
- **Genre**¹
- Support
- Editeur, producteur, distributeur
- Dates

◆ Ces critères de recherche peuvent être combinés entre eux. La recherche s'effectue en saisissant des mots, des chaînes de caractères ou des dates. Un index de recherche alphanumérique peut être consulté pour tous les champs. Un autre champ permet de sélectionner un support particulier Par exemple tous supports vidéo (Vidéodisques, jeux vidéo, vidéocassettes) ou vidéocassettes seulement.

◆ La recherche en mode expert propose 4 critères d'interrogation supplémentaires par rapport à la recherche standard²:

Auteur, titre, langue, numéro de notice et ISBN - ISSN

L'interrogation s'effectue en saisissant une équation de recherche qui combine, grâce à l'utilisation de mnémotechniques, des parenthèses, des opérateurs booléens (et, ou, sauf) et des critères multiples :

Par exemple : **MA (Mot Auteur)** = Painlevé
MT (Mot Titre) = Hippocampe

◆ A partir de la recherche en mode expert, les professionnels peuvent lancer une recherche par lots pour constituer des lots de notices, en vue de leur récupération.

Enfin, les formats d'affichage sont au choix :

le format ISBD
le format public³

¹En gras, les critères qui seront les plus utiles pour la recherche thématique.

² Nous utiliserons essentiellement le mode de recherche standard.

³Annexe N°2: les formats d'affichage

2) La base OPALINE

a) Historique

◆ La base Opaline a été conçue, créée et développée à la B.N.F. dans le but d'informatiser les fichiers et les catalogues des départements spécialisés.

Il s'agit d'une base de données relationnelle, ce qui permet de créer plusieurs sous bases thématiques qui peuvent éventuellement utiliser les mêmes fichiers d'autorités et les mêmes index. En plus, un grand nombre de liens entre les fichiers offrent des possibilités de recherche, d'interrogation et de navigation très riches.

b) Caractéristiques

◆ La base Opaline comporte douze sous bases dont six sont accessibles en version publique.

Phonothèque et Audiovisuel (1990) est l'une des six sous bases. Elle est constituée de notices bibliographiques correspondants à l'édition phonographique depuis 1983 et à **l'édition vidéographique depuis 1985**.

OP.C.CAT. est un code d'entrée sur la base audiovisuelle qui permet de créer les notices de catalogage mais aussi, pour les besoins de la recherche, d'afficher et de lister des notices de vidéogrammes.

Il existe aussi d'autres manières d'entrer dans la base audiovisuelle pour une recherche plus pointue, avec notamment OP.C.ENT. pour la gestion des entrées de vidéogrammes au service du dépôt légal et OP.C.GDP.⁴ pour la gestion des déposants.

3) La notion de typologie audiovisuelle

◆ La notion de typologie audiovisuelle est issue de l'harmonisation de trois typologies : celle de l'INA, du C.N.C. et de la B.N.F. (Département de l'audiovisuel). Cette refonte a une histoire très complexe. Il a fallu tenir compte de trois collections avec chacune leurs critères pour la description des documents.⁵

La notion de typologie recouvre des informations de trois types :

⁴OP.C.GDP., OP.C.ENT. (OPaline, C signifie Vidéo, GDP, Gestion Des Déposants et ENT, ENTrées)

⁵FOURNIAL, Catherine, *Typologies audiovisuelles : rapport final*, D.T.C. - systèmes d'information et gestion documentaire, 1997

a) La thématique globale du service et du support

◆ La B.N.F. (le service du dépôt légal et le service des acquisitions), utilise une terminologie spécifique (genre, facette...).

La **thématique** est en relation avec le contenu principal du document.

Ainsi, les termes retenus dans les listes⁶ des deux services ne recoupent pas tous les domaines de la connaissance. Ils sont utilisés pour caractériser le contenu des documentaires et non les fictions.

Ces deux thématiques ont leur spécificité liée à la collection. Celle du service du dépôt légal vise l'"exhaustivité" et comprend pour moitié des fictions et pour moitié des documentaires tandis que celle du service des acquisitions est sélective et se compose uniquement de documentaires.

Le département de l'audiovisuel tend vers l'harmonisation de ces thématiques même si les spécificités et les accès à ces collections sont différents.

b) Le «genre» B.N.F.

Au service du dépôt légal vidéo, il y a 4 grandes «catégories» :

Spectacle
Document, documentaire.
Publicité
Fiction, création, téléfilm

Et 13 «genres» audiovisuels ⁷ pour le domaine des **Sciences et Sciences appliquées** :

DOCUMENT, DOCUMENTAIRE

CODES GENRES	GENRES AUDIOVISUELS
---------------------	----------------------------

311	Agriculture, élevage
312	Environnement, nature
313	Artisanat, métiers
314	Economie, gestion, banques, assurances
315	Informatique, bureautique
316	Industries, bâtiment, équipement
317	Transport, énergie
318	Santé, hygiène
319	Beauté, mode
329	Maison, économie domestique
330	Sciences
331	Communication
333	Commerce

⁶Annexe N°4 : documentaires (volumes par genres) pour la liste complète et cf. infra p.13 pour la liste des termes du domaine sciences et sciences appliquées, concernant la thématique du service du **dépôt légal**

cf. infra p.25 pour la liste des termes de la thématique du service des **acquisitions**

⁷Ces genres seront étudiés dans la présentation de la collection audiovisuelle scientifique

◆ Le «genre» audiovisuel est entré au niveau du catalogage sur la base Opaline qui est ensuite basculé sur le CD-ROM. Il suffit d'entrer dans une zone le code genre pour que soit généré automatiquement le genre correspondant.

c) La «facette» ou le sous genre

Il s'agit d'une approche qui permet de caractériser les documents de plusieurs manières : le public cible, le circuit de diffusion, le genre et la forme. C'est une notion distincte mais complémentaire de l'indexation matière réalisée avec RAMEAU.

Il existe 10 facettes pour les vidéogrammes :

CODES FACETTES	FACETTES
511	Feuilleton
512	Enfant
513	Adaptation littéraire
514	Formation professionnelle, scolaire, universitaire
515	Témoignage
516	Promotion pub (sans la forme "spot")
517	Vidéomagazine
518	Court-métrage
519	Institutionnel
520	Méthodes de langue

Nb : La liste des termes retenus qui font office de références sont communs aux trois institutions traitant le dépôt légal audiovisuel (C.N.C., INA, B.N.F.).

d) Le catalogage

◆ Les notices bibliographiques du CD-ROM sont issues de la base Opaline ce qui justifie la nécessité de présenter succinctement le format Intermarc⁸, notamment les champs qui ont permis la recherche par genres:

Notice de vidéogramme (champs sujets principalement)	
245\$a	La radioactivité en question
640\$a	330 (code genre) DOCUMENTAIRE : SCIENCES \$b 5 1 9 (code facette)Institutionnel
6XX\$a	Radioactivité

⁸Le catalogage se fait avec le format Intermarc

Le champ 640\$a correspond au «genre». ⁹

Le champ 6XX\$a correspond à l'Autorité Matière (AMA) selon la classification RAMEAU.

La «facette» n'est pas systématiquement dans la notice. Ici, le champ 640\$b a été ajouté. Comme pour le genre, le catalogueur entre le code facette 519 ce qui génère la facette "Institutionnel".

B) Présentation de la collection audiovisuelle scientifique

Observations générales

◆ Le dépôt légal audiovisuel (Dépôt légal des 3 médias : son, vidéo, multimédia) représente un volume de 250 542 notices ¹⁰

Sur ces 250 542 notices, les documents sonores sont les plus nombreux avec **184 417** notices ; viennent ensuite les documents vidéos avec **47 686** notices et les documents multimédias avec **18 439** notices.

Dans la typologie des vidéogrammes du dépôt légal, la notion de support (vidéodisque, jeu vidéo et vidéocassette) n'a pas été retenue. La recherche a uniquement porté sur le **support vidéocassette**.

A titre informatif, sur 47 686 notices tous supports vidéo, il y a 1 199 vidéodisques et 104 jeux vidéo.

◆ Concernant la comparaison du dépôt légal vidéo avec le dépôt légal multimédia, elle n'est significative que sur le plan des «genres» et des «facettes». ¹¹ Signalons que le multimédia utilise des codes genres et des genres distincts de ceux de la vidéo.

Pour la recherche sur les vidéogrammes le terme **Documentaire** apparaît devant les «genres» comme agriculture ou informatique ce qui n'est pas le cas pour le multimédia.

Pour la recherche sur les multimédias, les niveaux de formation sont pris en compte avec les «facettes» tandis que la vidéo a ses propres «facettes». Cette différence s'explique par le contenu de chaque collection : le multimédia comprend essentiellement de la didactique d'où des «facettes» orientées vers les niveaux de scolarité.

Exemples

Le code facette 519 signifie "institutionnel" pour la vidéo

Le code facette 840 signifie "enseignement supérieur" pour le multimédia.

⁹Rappel : le catalogueur entre le code genre 330 ce qui génère le genre "Documentaire : Sciences"

¹⁰CD-ROM (Edition de septembre 1997)

¹¹ Annexe N°3: les genres et les facettes (Vidéo et multimédia)

1) Place de la collection de vidéogrammes scientifiques

Le dépôt légal vidéo scientifique se situe dans une des 4 grandes catégories intitulée:

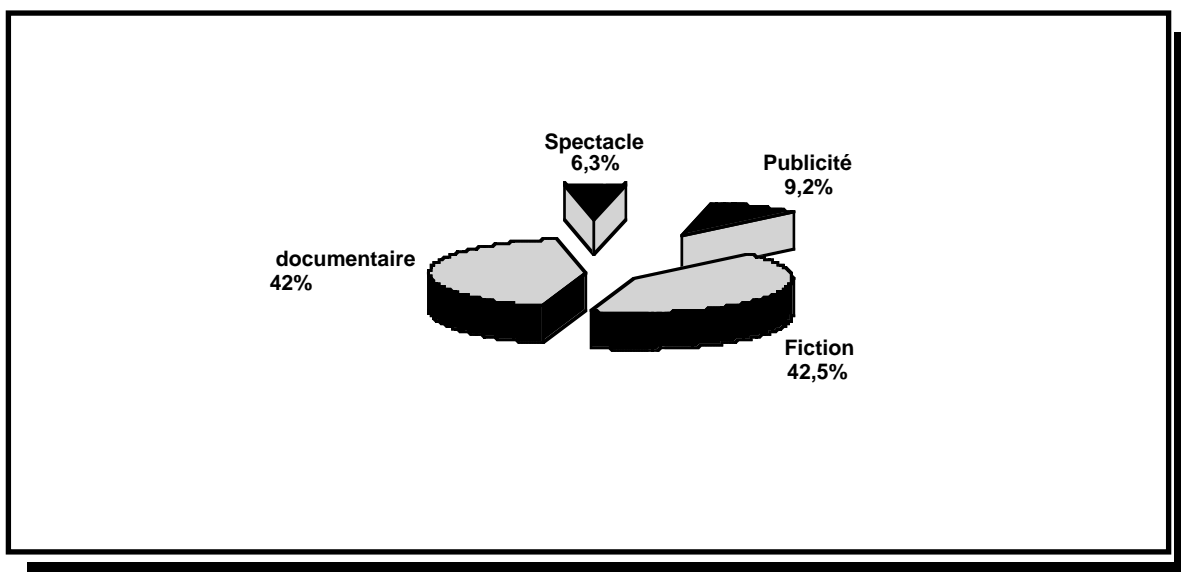
Document, documentaire.

a) Les vidéogrammes par grandes catégories

◆ Le tableau par catégories permet de voir la place du documentaire dans l'ensemble de la collection du dépôt légal vidéo:

LES VIDEOGRAMMES PAR GRANDES CATEGORIES

INTITULES OPALINE ¹²	NB NOTICES
Spectacle	3 401
Document, documentaire	22 675
Publicité	4 972
Fiction, création, téléfilm	22 925
Total	53973



¹²Les chiffres indiqués dans la colonne 2 sont extraits de la base Opaline tout simplement pour des raisons de facilité de recherche : base plus accessible

b) Le documentaire scientifique par «genres»

Définition

«Oeuvre audiovisuelle qui permet l'acquisition ou la communication d'un savoir entrant dans le champ des sciences et qui témoigne d'une approche scientifique du sujet». ¹³

Il s'agit du regroupement de 13 genres sous les termes génériques de Sciences et Sciences appliquées ce qui ne correspond pas vraiment aux indices Dewey (Classe 500 et 600) mais à un regroupement a posteriori de ce que constitue la collection du dépôt légal.¹⁴

LES DOCUMENTAIRES SCIENTIFIQUES PAR GENRES

Les 5 «genres» les plus importants:

INTITULE OPALINE	Nb. Notices	%
Santé, hygiène	2 119	18,7
Environnement, nature	1 758	15,6
Industries, bâtiment, équipement	1 445	12,8
Sciences	1 412	12,5
Transport, énergie	1 325	11,7

Et puis les 8 autres «genres»:

Agriculture, élevage	635	5,6
Artisanat, métiers	626	5,5
Economie, gestion, banques, assurances	588	5,2
Communication	556	4,9
Informatique, bureautique	353	3,1
Commerce	173	1,5
Maison, économie domestique	158	1,4
Beauté, mode	156	1,4
TOTAL Sciences et Sciences appliquées	11 304	100

¹³MEUSY, Jean-Jacques, *la science à l'écran*, les éd. du Cerf, 1986

¹⁴Annexe N°4 : documentaires (volumes par genres)

◆ Le domaine scientifique représente la moitié de la collection de documentaires. Cependant, il faut nuancer en ce qui concerne le nombre de notices pour chaque genre. En effet, certains documents ont plusieurs genres et il y aurait des recoupements à faire.

Exemple : interrogation Opaline, novembre 1997	
	Nb. de notices
Code genre 311 = Agriculture, élevage	686
Code genre 330 = Sciences	1564
Résultat de la recherche croisée	38

◆ Certains documents peuvent même avoir 3 genres et l'on peut faire plusieurs recherches croisées. Cependant, d'après les recherches faites sur certains genres, cela demande beaucoup de temps, d'autant plus que les résultats sont peu significatifs et n'ont guère d'importance dans une typologie en évolution.

En conclusion, le total des documents donné pour les sciences et les sciences appliquées est à considérer comme approximatif, il s'agit avant tout d'un document de travail. Nous verrons plus loin en quoi cette typologie pose certains problèmes et comment elle peut évoluer.

2) Une approche des genres dans le classement thématique « sciences et sciences appliquées »

a) Les éditeurs spécialisés

◆ Pour aller plus loin dans la recherche, il pourrait être pertinent de croiser les genres et les éditeurs.

Nous connaissons les éditeurs spécialisés dans le domaine scientifique par le biais de leurs catalogues.

Le Centre National de la Recherche Scientifique (C.N.R.S.) peut être uniquement un éditeur ou un producteur ou un distributeur comme il peut cumuler deux ou trois fonctions. Il en est de même pour d'autres éditeurs.

La recherche sur le CD-ROM mêle les fonctions d'éditeur, de producteur et de distributeur.

RECHERCHE CROISEE (Domaine Sciences et S.A./ Fonctions)

Editeur/Producteur/Distributeur	Nb. notices
C.N.D.P. C.R.D.P. C.D.D.P.	753
LABORATOIRES	295
ASSOCIATIONS	270
E.D.F.	252
S.F.R.S.	227
FRANCE-TELECOM	198
C.N.E.D.	142
C.N.R.S.	94
C.C.I.	47

S.F.R.S.	S ervice du F ilm et de la R echerche S cientifique
C.N.D.P.	C entre N ational de la D ocumentation P édagogique (R pour Régional et D pour Départemental)
C.N.E.D.	C entre N ational d' E nseignement à D istance
C.C.I.	C hambre de C ommerce et d' I ndustrie

♦ Au " service du dépôt légal vidéo" les distinctions entre les fonctions de producteur, d'éditeur, de distributeur ont un sens car elles ont une incidence juridique. En revanche, elles ne sont pas vraiment significatives pour l'étude de la typologie.

Par exemple : C.N.R.S. éditeur = 200 notices
 éditeur, producteur = 190 notices
 éditeur, producteur, distributeur = 110 notices

Ces différences dans le nombre de notices par rapport aux fonctions ne permettent pas d'affiner la recherche typologique sur la collection de vidéogrammes scientifiques.

En revanche, elles peuvent être utiles dans une démarche de comparaisons avec des collections spécialisées ainsi que pour la constitution d'une collection de référence.

Définition des fonctions

Le producteur est la personne morale qui détient la responsabilité administrative et financière définitive d'un film. Plusieurs sociétés peuvent s'associer pour partager la responsabilité financière.

L'éditeur est la personne morale qui prend en charge les opérations de duplication de l'enregistrement et sa mise en forme (jaquette, boîtier...) afin d'en assurer la publication.

Le distributeur est la personne morale qui, par contrat avec l'éditeur, est chargée de la partie commerciale

Le déposant est la personne physique chargée de l'envoi des documents. Il s'agit de la partie matérielle en lien avec la loi sur le dépôt légal des documents audiovisuels.

♦ Le C.N.D.P. (C.R.D.P. et C.D.D.P. compris) produit et édite des documentaires dans pratiquement tous les domaines (Zoologie, géologie...).

Une cinquantaine de laboratoires produit et édite des documentaires dans le domaine de la médecine et de la santé.

A part les producteurs spécialisés comme le C.N.R.S. et le S.F.R.S., les autres producteurs et/ou distributeurs de documentaires sont de divers horizons (Associations. Banques. Groupes d'assurances. Ministères. Collectivités territoriales. Centres de formations...)

b) Les «genres» et les éditeurs

◆ Le service du dépôt légal vidéo reçoit les vidéogrammes de deux grands secteurs : l'édition commerciale "tous publics" et la production institutionnelle plus ciblée. Une recherche croisée entre les fonctions et les genres semblait utile pour déterminer la place des producteurs / éditeurs / distributeurs dits scientifiques. Comme nous l'avons montré précédemment, la base Opaline ne permet pas le croisement d'une recherche par genres et d'une recherche par fonction différenciée. Sur le CD-ROM, le croisement est possible mais ne permet pas d'obtenir des statistiques fiables.

Exemple de recherche

Genre	Editeur/Producteur/Distributeur	Réponses du croisement : genre/éditeur
Documentaire transport (1 325)	RATP - SNCF (263)	225
Documentaire agriculture (635)	Télé promotion rurale (100)	66

◆ **Problèmes de recherche :**

L'interrogation pour chaque genre exige de regarder toutes les notices pour déterminer quelle fonction est la plus souvent citée.

Ce n'est pas vraiment utile d'autant plus que certains sont évidents comme dans le premier exemple : la R.A.T.P. et la S.N.C.F. distribuent nécessairement des documentaires dans le genre "Transport". De même pour le deuxième exemple, d'après l'intitulé "Télé promotion rurale", nous savons d'emblée que les documentaires seront majoritaires dans le genre "Agriculture".

En revanche, pour le C.N.D.P. par exemple, pour obtenir des statistiques plus fines, il faudrait des possibilités de croisements plus riches ou une recherche très longue avec les opérateurs booléens (et, ou, sauf).

Etant donné que la typologie existante n'est pas satisfaisante et qu'elle est en cours d'évolution, nous nous servons de ces statistiques comme d'un document de travail qui nous permettra de prendre connaissance de la collection et d'émettre ultérieurement des hypothèses de changement.

◆ Cependant, quelques conclusions peuvent être extraites de ces statistiques :

Le C.N.R.S. est le producteur ou le distributeur prédominant dans le genre "Sciences" et le S.F.R.S. dans le genre "Environnement, nature".

Les entreprises publiques (R.A.T.P., S.N.C.F..) sont majoritaires dans le genre "Transport, énergie".

Le dépôt légal reçoit beaucoup de vidéogrammes provenant du secteur institutionnel (Entreprises publiques et privées comme les associations, les centres de formation, les assurances, les laboratoires...).

Exemples de recherches ciblées

Editeur/Producteur/Distributeur	Nb. notices
E.D.F.- G.D.F.	254
France-Telecom	246
Laboratoire	395

Exemples de notices pour le croisement genres/éditeurs

Titre	Fonction	Genre	Facette	AMA
Abeilles forestières africaines : aspects écologiques	S.F.R.S.	Agriculture, Elevage	Aucune	Abeille africaine -- Moeurs et comportement
Oeil de lynx	C.N.D.P.	Sciences Environnement, Nature	Aucune	Ours blanc, Sciences, Chimie
Devenir ingénieur	Les films du plateau	Sciences Industries, Bâtiment, Equipement	Institutionnel	Formation scientifique - Ecoles d'ingénieurs
Le rural, facteur de la relance économique	C.N.E.D.	Economie, gestion	Formation professionnelle, universitaire, scolaire	Agriculture -- Aspect économique

d) Les «facettes»

◆ Les facettes sont au nombre de 10. Elles permettent d'exprimer un point de vue différent sur les vidéogrammes. Deux facettes sont utiles pour compléter la recherche dans le domaine des sciences:

Code facette	Facette	Nb. notices
514	Formation professionnelle, scolaire, universitaire	1846
519	Institutionnel	2055

◆ La «facette» **Formation professionnelle, scolaire, universitaire** permettra d'aborder ultérieurement la question des niveaux. La «facette» **Institutionnel** donne une idée d'une partie de la collection concernant le film d'entreprise.

Définition du film institutionnel ou film d'entreprise

Film commandité ou produit par une entreprise ou une institution pour informer sur l'entreprise et les techniques qu'elle utilise, dans le cadre de sa communication interne ou externe.

Recherche croisée genres/facettes

(OP.C.CAT. novembre 1997)

GENRES		FACETTES	
		Formation professionnelle, scolaire, universitaire	Institutionnel
Total notices			
Santé, hygiène	2 278	227	78
Environnement, nature	1 889	152	7
Sciences	1 564	277	25
Industries, bâtiment, équipement	1 549	95	116
Transport, énergie	1 415	64	169
Agriculture, élevage	686	53	5
Artisanat, métiers	681	100	15
Economie, gestion, banques, assurances	652	58	23
Communication	578	62	63
Informatique, bureautique	358	75	21
Commerce	197	19	8
Maison, économie domestique	164	3	1
Beauté, mode	159	19	7
TOTAL	12 170	1 204	538

3) Les Autorités MATières ou AMA

◆ Elles sont élaborées à partir de la classification RAMEAU et permettent de préciser le(s) sujet(s) traité dans les genres:

Titre	La vie cachée des ruisseaux
Genre	Environnement, nature Sciences
AMA	Faune aquatique

Que ce soit sur le CD-ROM ou sur la base Opaline, la recherche croisée entre le «genre» et l'AMA, oblige à consulter la liste complète ou toute l'arborescence de la science en question.

Pour le «genre» **Environnement, nature** la requête a porté sur le terme sujet ou AMA "Ecologie et animaux". Il a été nécessaire de compter toutes les notices qui comportaient les termes génériques choisis, donc "Ecologie" et "animaux", ce qui a donné un résultat d'environ 500 notices pour "Ecologie" et 650 pour "Animaux".

Mais, pour poursuivre la recherche, il aurait fallu consulter toute la liste alphabétique : de "Abeille" à "Zèbre" pour comptabiliser toutes les notices concernant le monde animal et pareillement pour tous les autres «genres».

♦ Pour le «genre» **Sciences** moins précis que les autres «genres» comme "agriculture", il faut chercher à tous les termes spécifiques de chaque science

Exemple : Mathématiques avec toutes les déclinaisons comme "Etudes et enseignement, aspect social, examens... mais aussi tous les termes subordonnés comme "Probabilités, fonctions..."

II. ANALYSE D'UNE COLLECTION AUDIOVISUELLE SCIENTIFIQUE

Observations générales

Un bilan de la recherche

◆ L'établissement de cette typologie a permis de connaître la collection de vidéogrammes scientifiques¹ et aussi de déterminer de quelle manière étaient entrés les documents.

Il existe deux types de liens entre les outils de recherche (CD-ROM D.S.A.M. et base Opaline):

- Un lien technique

Rappel: le CD-ROM est le résultat d'une extraction des données de la base Opaline.

Pour obtenir des informations plus complètes et plus récentes, il a été nécessaire de passer d'un outil à l'autre.

- Un lien d'usage

Rappel: le catalogage se fait sur la base Opaline en format InterMarc. Il fallait prendre en compte les champs en rapport avec la typologie.

La consultation se fait avec le CD-ROM d'où l'importance de tester les accès aux documents afin de renseigner au mieux les usagers.

La notion de collection

L'étymologie du terme "collection" se réfère à ce qui résulte de l'action de réunir. Une collection peut être considérée comme un tout et trouver son homogénéité comme elle peut faire l'objet d'une gestion dynamique.

La notion de collection au dépôt légal des vidéogrammes doit être précisée puisque par définition et selon les missions de la B.N.F., elle doit tendre vers l'exhaustivité. Cependant, cette logique de l'accumulation n'est pas incompatible avec une mise en valeur des documents.

Vers l'analyse comparative

Certains organismes (ou services)² ont des missions complémentaires avec celles du service du dépôt légal.

¹ On peut nuancer en disant qu'il aurait fallu visionner et cataloguer au moins un vidéogramme dans chaque genre

² Le service des acquisitions de la B.N.F. et la médiathèque de la C.S.I. (Cité des Sciences et de l'Industrie)

L'étude de leurs collections spécialisées dans le domaine des sciences permet d'affiner et d'enrichir la typologie ainsi que l'analyse de la collection du dépôt légal.

D'une part, leur politique d'acquisition est fondée sur un certain nombre de critères de sélection (documentaires d'"auteur", caution scientifique...)

D'autre part, la médiathèque de la C.S.I. a mis en place une méthode d'évaluation de la consultation des vidéogrammes ce qui a permis d'enrichir la description des documents.³

Ainsi, ces collections spécialisées peuvent être des référentiels pour l'harmonisation de la typologie du dépôt légal comme pour l'amélioration des accès aux vidéogrammes.

A) Accès aux ressources documentaires

Remarques préalables

◆ La recherche sur le CD-ROM D.S.A.M. dans un but professionnel a rendu son utilisation assez complexe. Cependant, quelques requêtes pourront être similaires à celles du futur usager.

Dans le domaine des livres scientifiques, un chercheur connaît habituellement le titre ou l'auteur de l'ouvrage qu'il veut consulter et la majeure partie des titres sont proches des contenus.

Dans le domaine de l'audiovisuel, scientifique, même si les titres peuvent être relativement précis⁵, le chercheur connaît moins l'offre documentaire.

◆ Les documents audiovisuels sont sur supports numériques et analogiques, c'est-à-dire accessibles sur un serveur robotisé, après l'interrogation du catalogue d'où son importance dans la chaîne d'accès à tous les documents.

L'accès aux contenus se fait par le biais des grandes catégories:

Exemple : Documentaire, Fiction

Par les genres: Exemple : Documentaire Agriculture, Documentaire Economie...

Par les AMA: Exemple : Faune aquatique...

1) Le contenu des documents à la B.N.F.

a) Les catégories

◆ La distinction entre le documentaire et la fiction est pertinente même si dans certains cas, il y a un mélange des deux catégories et qu'il serait nécessaire de préciser dans le contenu la part de l'une ou de l'autre.

Toutefois, la majeure partie des films scientifiques sont des documentaires à part entière sauf qu'il serait utile de préciser dans une sous-arborescence la forme secondaire: la partie «fiction».

³ cf. infra p.35

⁴ Etablissement de statistiques pour la typologie

⁵ Annexe N°5: liste sélective des documents dans les genres

Ex : Reportage, document brut, documentaire d'information générale, documentaire pédagogique.

◆ Bien sûr, la catégorie documentaire peut être affinée avec les AMA ou les «facettes» mais chaque grille ou liste de contenus (ou de formes) manque de cohérence donc de logique et de lisibilité.

La catégorie ou le type de document permet de définir le degré plus ou moins grand d'élaboration de l'information transmise.

◆ Le degré d'élaboration représente d'abord la **forme** sous laquelle cette information est transmise, ensuite l'**intention** qui se trouve à l'origine du document.⁶

L'échelle dans le degré d'élaboration du documentaire va du document brut au document pédagogique.

Analyse de contenu des documentaires audiovisuels

Degré d'élaboration	Intitulé	Caractéristique
0	Document brut	Constat ou enregistrement grâce à des moyens audiovisuels de l'information telle qu'elle se présente, là où elle se présente
1	Reportage	Présentation de faits réels, d'évènements associée à un commentaire descriptif, dit par un ou des individus, présents ou non à l'écran
2	Documents d'information générale	Documents à vocation "référentielle", plus que démonstrative. On fait état d'une situation, d'un phénomène... en lui faisant subir un traitement journalistique
3	Documents d'information spécialisée	Même définition que le précédent sauf qu'il existe une spécialisation implicite du public auquel il s'adresse
4	Document expérimental	Documents pour lesquels est expérimentale l'utilisation qui est faite de l'audiovisuel comme moyen d'expression
5	Essai	Documents dans lesquels le mode de traitement du sujet a en soi autant d'importance que le sujet lui-même
6	Portrait	Documents qui ont pour "héros" un personnage réel, central et unique, ayant existé
7	Document pédagogique	Documents dans lesquels se manifeste (sur le plan conceptuel et/ou sur le plan formel) une volonté marquée de traitement de l'information de façon à la rendre assimilable par un certain type de public (très large ou précisément identifié)

⁶Décrire l'audiovisuel : manuel méthodologique pour l'analyse de contenu des documents audiovisuels à caractère documentaire / Texte établi par Colette Loustalet; avec la collaboration des membres de l'association Médiadoc..., C.N.D.P., 1983

◆ Le principe directeur du système descriptif dans les typologies audiovisuelles se présente comme l'association des critères de forme aux critères de contenu. Il s'agit de refléter le plus fidèlement possible ce qui caractérise les documents audiovisuels : l'étroite interdépendance du **sujet** et de son **mode d'exposition**.

◆ De même, pour la sous-catégorie **Sciences et sciences appliquées**, (ou thème principal), le regroupement des 13 «genres» n'est pas toujours évident. ⁷

◆ Au dépôt légal, le «genre» **Sciences** ne pose pas problème puisqu'il recouvre approximativement l'indice 500 de la classification Dewey.

Dans le domaine des **sciences appliquées**, on peut intégrer sans trop d'incohérence:

- Agriculture
- Artisanat
- Informatique
- Industrie
- Transport
- Santé
- Maison
- Commerce

Il n'en est pas de même pour:

- Environnement (Genre se situant à un niveau plus généraliste que les autres)
- Beauté et Communication (de prime abord, ces deux genres sont plutôt du domaine des sciences sociales⁸).

Dans les différentes arborescences, les niveaux de logique et de cohérence ne sont pas toujours clairs.

Le problème se situe aussi entre les «genres» et les AMA.

b) Les «genres» et les AMA

Exemple du dépôt légal vidéo		
Catégorie	Documentaire	
Sous-catégorie ou thème	Sciences Sciences appliqués	
Genre	Santé, Hygiène	Sciences
AMA	Médecine	Santé
Facette	Institutionnel	Institutionnel

⁷Nb.: qu'est-ce-qu'un film scientifique ? Par exemple, pour une médiathèque spécialisée dans le domaine des sciences, les documentaires sur l'environnement n'en feront pas partie sauf ceux qui ont un aspect nettement "scientifique"

⁸ On peut nuancer en disant qu'il aurait fallu visionner un échantillon de films significatifs dans chaque genre

◆ Le «genre» **Santé, Hygiène** peut être aussi un AMA comme la sous-catégorie **Sciences** peut être aussi un «genre».

Le «genre» **Sciences** n'est pas au même niveau de généralités que les autres «genres» comme "Economie" ou "Agriculture". Le degré de précision pour décrire le contenu des documents est plus ou moins variable.

De même, comme il a été dit précédemment, dans un «genre» donné, il y a deux niveaux de logique : généraliste et spécialiste:

Exemple : dans le même «genre», **Agriculture** est un terme générique et **Elevage** est un terme spécifique.

On pourrait multiplier les exemples qui montreraient combien les «genres» sont le reflet a posteriori des documents du dépôt légal vidéo avec les différentes strates suivant l'évolution des dépôts. Les AMA permettent de rectifier le "flou" de certains «genres» comme **Santé, Hygiène**.

c) Les «facettes»

◆ Elles ne se situent pas non plus sur le même niveau de logique.

La «facette»⁹ **Enfant** vise un public comme la «facette» **Formation professionnelle, scolaire, universitaire**.

La «facette» **Feuilleton** vise une forme de création comme la «facette» **Court-métrage** bien que "Série" ou encore "Téléfilm" seraient plus à leur place ici en tant que «facettes».

La «facette» **Adaptation littéraire** vise aussi une autre forme de création mais sur un autre plan que la «facette» **Feuilleton**. Elle concerne les fictions.

Les deux «facettes» que nous avons retenu comme pertinentes dans la typologie audiovisuelle scientifique : "Institutionnel" et "Formation professionnelle, scolaire, universitaire" visent, la première, un type de film dit d'"entreprise" ou de commande, la seconde, un niveau d'accès.

En conclusion, les «facettes» sont à différents niveaux de logique, non seulement entre la forme et le contenu mais aussi comme pour les AMA et les «genres» entre la logique du généraliste et du spécialiste.

2) Comparatifs entre le service du dépôt légal vidéo et le service des acquisitions dans le domaine scientifique à la B.N.F.

◆ Le service des acquisitions de vidéogrammes a reçu pour mission d'acquérir des documents venant compléter les collections patrimoniales c'est-à-dire le dépôt légal. Il s'agit de constituer une collection spécifique pour le niveau haut-de-jardin, par l'acquisition de documents à titre onéreux ou gracieux auprès des producteurs, éditeurs, sources institutionnelles ou des collectionneurs.

⁹Annexe N°3 : les genres et les facettes (Vidéo et multimédia)

◆ Les collections audiovisuelles du haut-de-jardin seront à la croisée de deux exigences : faire émerger pour le plus large public les richesses de la collection patrimoniale ; constituer une collection encyclopédique de référence, rassemblant les oeuvres jalons de l'ensemble des disciplines.

a) Présentation de la collection

◆ La collection de vidéogrammes scientifiques acquis représente environ 10% des acquisitions, c'est-à-dire environ 230 titres sur 2300 ¹⁰.

La comparaison entre le dépôt légal et les acquisitions ne paraît guère pertinente en volume. Cependant, il s'agit de confronter deux méthodes de constitution d'une collection.

Compte tenu de l'existence de la Médiathèque de la C.S.I., c'est sous l'aspect de **l'Histoire des sciences et de l'Impact de la science sur la société** que cette discipline a été envisagée autant que sous l'angle de l'apport de l'image et du son à ces disciplines:

Principaux axes pour l'organisation des collections

- Oeuvres des grands réalisateurs de cinéma scientifique (Ex : Painlevé)
- Oeuvres isolées de scientifiques non cinéastes qui ont eu recours occasionnellement à l'image pour leur recherche
- Oeuvres illustrant des sujets qui ont marqué l'histoire des sciences tels que l'utilisation des connaissances sur l'atome, les maladies endémiques
- Entretiens avec les grands scientifiques faisant état de la philosophie et des enjeux de la recherche (Ex : Jean Bernard "L'éthique médicale" dans Océaniques, 1988)

b) Les thèmes

Dans LORIS¹¹, une liste contrôlée s'affiche. Il s'agit des termes les plus souvent utilisés:

Agriculture	Education	Musique	Société
Architecture	Energie	Philosophie	Sociologie
Artisanat	Ethnologie	Photographie	Spectacle
Arts	Faune	Politique	Sports
Aventure, exploration	Flore	Psychanalyse	Technique
Beaux-arts	Géographie	Psychiatrie	Télévision, radio
Cinéma	Histoire	Psychologie	Théâtre
Cirque	Industrie	Religion	Tourisme
Communication	Littérature	Sciences	Transports
Danse	Loisirs	Sciences de la nature	Urbanisme
Economie	Médecine	Sciences humaines	Vie quotidienne

¹⁰CD-ROM haut-de-jardin (Edition de septembre 1997)

¹¹Logiciel de gestion des acquisitions à la B.N.F.

◆ Cette liste est par ordre alphabétique et mélange les termes génériques et spécifiques sans qu'il y ait de niveaux.

Les termes relevant du domaine scientifique sont :

Energie, faune, flore, sciences, sciences de la nature, technique.

La lisibilité de la recherche est plus forte étant donné la sélection qui préside à la constitution de la collection.

Cependant, l'on retrouve les mêmes difficultés de recherche et des recoupements entre les différents thèmes :

Par exemple un même document aura le thème «Sciences» et le thème «faune». Or, ces deux thèmes sont au même niveau de généralité et nous retrouvons les mêmes difficultés de recherche que pour les vidéogrammes du dépôt légal: recoupements à faire avec la recherche booléenne.

◆ Les producteurs représentatifs dans le domaine scientifique sont le C.N.R.S. et le S.F.R.S.. Sur les 230 vidéogrammes scientifiques, ils sont nécessairement majoritaires toujours pour la même raison : la sélection opérée au service des acquisitions.

◆ Par définition, le service du dépôt légal reçoit tous les vidéogrammes édités en France¹² et fait de la prospection afin d'améliorer la collecte.

Par conséquent, la collection de vidéogrammes scientifiques du service des acquisitions provient d'éditeurs plus spécialisés et représente une partie de ce que l'on pourrait appeler un "pôle d'excellence" de la collection de vidéogrammes scientifiques sur le marché.

Cette collection peut aussi représenter une possibilité de mise en valeur d'une partie des collections du dépôt légal : une caution scientifique.

Aucun recoupement n'a été fait entre les deux collections : quels titres ont-elles en commun ? Malgré les différences en nombre de titres, la collection des acquisitions pourrait servir de référence pour la collection du dépôt légal dans certains domaines.

c) Les accès aux catalogues

Le public a accès aux documents audiovisuels par le biais du CD-ROM haut-de-jardin.

Comme dit précédemment, le CD-ROM haut-de-jardin présente des fenêtres et des critères de recherche identiques à ceux du CD-ROM rez-de-jardin.

En haut-de-jardin, l'utilisateur peut interroger le catalogue du rez-de-jardin sans avoir accès aux documents. En effet, la consultation du dépôt légal est assortie de conditions assez strictes : elle est réservée à un public restreint, à des fins de recherche, à titre individuel.

¹²Annexe N°1 : le dépôt légal des phonogrammes, des vidéogrammes et des multimédias

d) Observations

- ◆ Dès l'origine du projet, deux politiques d'acquisition se sont mises en place :

La première en rapport avec la mission patrimoniale de la B.N.F. (le dépôt légal pour les chercheurs)

La seconde en rapport avec une politique documentaire qui veut rendre la collection accessible au grand public. Actuellement, la typologie audiovisuelle est en évolution et contribue à la complémentarité de ces deux politiques.

Récapitulatifs des comparaisons entre les collections de vidéogrammes

	Collection patrimoniale (dépôt légal)	Collection documentaire (acquisition)
Public	Chercheurs	Grand public
Catalogue	CD-ROM D.S.A.M.(recherche)	CD-ROM (haut-de-jardin) Consultation du cd-rom (recherche)
Consultation des documents	Rez-de-jardin en octobre 1998	Haut-de-jardin
Acquisitions	Prospection	Sélection
Nb. notices	53973	2304
Nb. notices en Sciences	11304	230

- ◆ La collection documentaire du service des acquisitions comprend avant tout des documentaires d'"auteurs" qui ont reçu une caution scientifique tandis que la collection du service du dépôt légal, par définition, reçoit tous les vidéogrammes du marché. Par conséquent, elle comprendra toutes sortes de documents : certains auront une valeur scientifique, d'autres non¹³.

L'analyse du fonds scientifique du dépôt légal est rendue difficile et complexe du fait des multiples contraintes dans la recherche d'où l'intérêt de comparer avec d'autres collections plus spécialisées dans le domaine en question.

¹³ Nb.: il serait donc très important d'indiquer la date de réalisation du document et pas seulement la date d'édition (critère de pérennité des informations)

3) Collections spécialisées en sciences dans d'autres organismes

a) La vidéothèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie (C.S.I.)

♦ "La difficulté de créer un fonds audiovisuel de vulgarisation scientifique réside en la nécessaire harmonie entre une approche thématique de la science, l'appréciation des niveaux de vulgarisation adaptés aux publics visés par la Médiathèque, la pertinence des différents genres et styles d'écriture audiovisuelle, la reconnaissance des auteurs, la vigilance sur l'exactitude des faits scientifiques présentés..."¹⁴

La médiathèque a une mission de vulgarisation scientifique et technique. Elle doit aussi faire un choix entre une politique à long terme et les opportunités thématiques liées aux expositions de la Cité ou à des opportunités extérieures lors des manifestations à caractère scientifique, technique ou industriel.

♦ Le fonds audiovisuel est constitué de **4000 références** sur les sujets retenus par la médiathèque et plus généralement par la Cité :

Biologie générale, animale et végétale ; nature, écologie et environnement, terre, eau et atmosphère ; origines, univers ; physique, chimie, agriculture, alimentation, corps humain, âges de la vie, santé et société ; techniques de l'ingénieur, transports, astronautique, génie militaire, métallurgie, construction, travaux publics, bâtiment, logement, travail et industrie, fabrication artisanale et industrielle, mathématiques, électronique, télécommunications, informatique, énergie... histoire et philosophie des sciences.

Il s'agissait de mettre en place un fonds significatif. Ainsi, une grande partie des documents a été puisée dans des sources étrangères : B.B.C., N.H.K. (Télévision japonaise) ... Pour la France, les principaux producteurs sont représentés : C.N.R.S., S.F.R.S., C.N.D.P., INA ... ainsi qu'une production plus diffuse, parfois mal connue, de producteurs indépendants, de centres audiovisuels d'entreprises ou d'universités, de groupements associatifs, d'archives scientifiques...

♦ Le fonds audiovisuel scientifique de la Médiathèque de la C.S.I. est comparable au service des acquisitions de la B.N.F., non pas en volume (Rappel : 4000 titres contre environ 230) mais en méthode d'approche et d'accroissement de la collection:

- q Approche thématique et "grand public"
- q Fonds de référence
- q Documentaire d'auteur¹⁵
- q Exactitude des faits scientifiques présentés

La collection est aussi comparable à celle du service du dépôt légal pour la typologie.

¹⁴Maud Levillain : responsable de la Vidéothèque de la C.S.I.

¹⁵cf. infra p.37: tableau des qualifications (A26)

b) Le C.N.R.S. et le S.F.R.S.

Le rapprochement de ces deux organismes s'explique par le fait qu'ils sont tous deux représentatifs, car le plus souvent cités et donc exemplaires, pour présenter des collections scientifiques de référence dans le domaine audiovisuel.

Le C.N.R.S.

◆ Le Centre National de la Recherche Scientifique - C.N.R.S. audiovisuel - est une unité du service du C.N.R.S..

Il a une double mission : l'une tournée vers l'intérieur du C.N.R.S. ce qui signifie aider les chercheurs du C.N.R.S. dans la réalisation de documents filmiques ou vidéographiques ; l'autre tournée vers l'extérieur, c'est-à-dire faire connaître et sensibiliser le public aux recherches effectuées par le C.N.R.S..

La collection est de **2000 titres**¹⁶. Sa thématique porte principalement sur les sciences humaines avec un catalogue par titres et par matières.

Les mots clefs principaux sont :

Anthropologie, ethnologie, histoire, linguistique, sociologie, archéologie

Il existe des disciplines et des sous-disciplines:

Exemple

Discipline :	Sciences de la terre
Sous-discipline	Climatologie
Mot clef	Atmosphère

Le niveau est indiqué par 3 notions : tout public, public averti, public spécialisé

◆ La collection du C.N.R.S. Audiovisuel est comparable à la collection de la Vidéothèque de la C.S.I. pour :

Son fonds de référence

¹⁶Guide des collections audiovisuelles en France / L'Institut National de l'Audiovisuel; le Centre National de la Cinématographie; la Bibliothèque Nationale de France..., Ed. du C.F.P.J., 1994

Sa logique d'usage : les deux organismes constituent leurs fonds en fonction des besoins de leurs publics. Le premier avec le public le plus large possible, le second pour les chercheurs, mais aussi en tenant compte de la qualité artistique des documents autant que de l'exactitude des faits scientifiques présentés.

Notice type d'un document audiovisuel du C.N.R.S.

MAGIE DE L'IMAGE la photographie révélée	Chimie Chimie physique Histoire des sciences et des techniques Photographie
L'histoire de la photographie de ses débuts à nos jours : le procédé de Nicéphore Niepce, reconstitué ici pour la première fois - Daguerre et le daguerréotype - Hyppolite Bayard et le cliché papier - Fox Talbot et le procédé négatif-positif- la photographie en couleurs...	1989 26 minutes Tout public et public spécialisé Support diffusion : vidéo 3/4"
Prises de vues réelles. Photographies noir et blanc. Animation (schémas). Commentaire voix off.	Auteurs scientifiques : Jacqueline Belloni, Jean-Louis Marignier, Jean Amblard et Mehran Mostafavi (C.N.R.S., UA 75, Physicochimie des rayonnements, Orsay - Université de Paris XI, Orsay)
	Réalisateurs : Serge Guyon, Georges Roussi (Université de Paris XI, SCAVO : Service Commun d'Audiovisuel d'Orsay) et Jean-Louis Marignier (C.N.R.S., UA 75, Physicochimie des rayonnements, Orsay - Université de Paris XI, Orsay)
	Co-production : C.N.R.S. Département de chimie, D.I.S.T. et Université Paris XI M.I.S.T., S.C.A.V.O.
	Versions étrangères : anglais - allemand - portugais - espagnol - russe.
	Support original : vidéo Betacam

Le C.N.R.S. Audiovisuel est comparable avec le service du dépôt légal vidéo pour les caractéristiques du public visé : les chercheurs.

Par conséquent, la typologie utilisée par le C.N.R.S. pourrait servir de référence. En effet, chaque science ou discipline a son vocabulaire et sa structure linguistique.

Le S.F.R.S.

◆ Le Service du Film de Recherche Scientifique a été créé en 1954. C'est un organisme spécialisé dans la production de films de haut niveau, dépendant du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il est tourné vers le public des chercheurs et des enseignants mais aussi vers un public averti ou concerné par la culture scientifique.

La mission du S.F.R.S. est de produire, éditer, diffuser des films scientifiques.

La collection est de **1700 titres**. Sa thématique porte sur les sciences humaines, sciences et techniques, environnement.

Les mots clefs sont :

Archéologie, biologie, chimie, environnement, faune, géologie, handicap, justice, psychologie, technologie

Le niveau est indiqué par 3 notions : tout public, public averti, public spécialisé

La collection du S.F.R.S. est plus spécialisée que celle du C.N.R.S. Audiovisuel mais sur le plan de la typologie, elle est sensiblement la même.

Notice type d'un document audiovisuel du S.F.R.S.

LE COMPORTEMENT PREDATEUR DU CRAPAUD

1966

11 minutes

Réalisation : D. Carel

Production : S.F.R.S.

Distribution : S.F.R.S.

Public averti

Comportement alimentaire du crapaud devant des proies diverses, soit pour déduire les facteurs qui la déterminent ou l'influencent, soit pour l'intérêt que présentent certaines réactions. Découverte, poursuite et prise de la proie.

Vues à 1000 im./sec. - ralenti

◆ Ces deux collections constituent des "pôles de référence et d'excellence" dans le domaine de l'audiovisuel scientifique aussi bien sur le plan de la typologie que sur celui de la logique de l'utilisateur : ici, le public des chercheurs essentiellement.

B) Perspectives d'amélioration des accès aux documents audiovisuels

Remarques préalables

Les aspects techniques

◆ Comme nous l'avons vu précédemment, l'utilisation du CD-ROM et de la base Opaline, afin d'établir une typologie et une analyse du fonds audiovisuel scientifique, se heurte à différentes contraintes qu'elles soient d'origine informatique, typologique ou encore institutionnelle.

D'autre part, cette typologie est en évolution ce qui représente une contrainte supplémentaire, mais aussi une richesse car cela permet de proposer des éléments d'amélioration des accès, notamment par le biais de comparaisons avec d'autres organismes ayant eu une démarche similaire.

Bien sûr, ces organismes comme la Médiathèque de la C.S.I. n'ont pas une mission, des objectifs, des collections et des publics identiques à ceux de la B.N.F..

Cependant, certaines pistes, certains repères, certaines propositions ou réflexions en rapport avec ces organismes sont intéressants à explorer en vue d'un enrichissement des accès au catalogue du dépôt légal.

Les usagers

◆ D'une part, le public des **chercheurs** du dépôt légal vidéo est encore peu connu et l'accréditation de chercheur peut évoluer. D'autre part, il est utile de rappeler que le niveau rez-de-jardin n'est pas encore ouvert d'où d'autres incertitudes.

Les chercheurs ont en général une motivation documentaire claire et savent quels documents ils veulent obtenir. Cependant, pour les vidéogrammes, ils connaissent peu ou mal le fonds. Il est donc nécessaire de proposer une classification adaptée au fonds audiovisuel.

1) Une question de terminologie

La classification doit s'appuyer sur une arborescence logique et cohérente. L'objectif principal est l'amélioration de la lisibilité de la collection de vidéogrammes, par conséquent, l'accessibilité.

a) Catégorie : documentaire

◆ Les termes utilisés pour définir la catégorie dépendent de l'importance de la collection mais aussi du type de public visé.
Pour le dépôt légal, le terme "catégorie" différencie les documentaires des fictions.

"**Domaine**" pourrait être employé pour dire "Sciences fondamentales" et "Sciences appliquées".

◆ Dans chaque domaine et notamment dans les 2 domaines étudiés ici, il serait souhaitable d'opérer un nouveau regroupement:

Dans le domaine **Sciences fondamentales**, l'établissement de ce regroupement supposerait de dépouiller essentiellement les sujets des vidéogrammes dans le genre "Sciences" (Classification actuelle).

Dans le domaine **Sciences appliquées**, les 12 "genres" pourraient être redéfinis. Par exemple, le «genre» **Environnement, nature** pourrait être décomposé en "Zoologie", "Ecologie"...

Ou encore, le «genre» **Santé, hygiène**, très important, pourrait être recomposé en sous-genres.

Cette recomposition supposerait d'avoir pu extraire la liste des AMA ou sujets pour chaque «genre».

b) «Genre» : discipline

◆ Dans la catégorie "Documentaire", il serait souhaitable de remplacer le terme "genre" par le terme "**Discipline**" : physique, mathématiques...

Le terme "Discipline" semble plus approprié pour le futur public de chercheurs du rez-de-jardin.

Le terme "genre" utilisé à la B.N.F. pour l'audiovisuel ne semble pas approprié pour l'informatique, l'agriculture et d'une manière générale pour tous les termes utilisés dans cette zone. En revanche, il a une signification pour la catégorie "Fiction" : policier, western, comédie...

La distinction entre le documentaire et la fiction est indiquée dans une zone de la notice¹⁷. Par conséquent, il n'est plus nécessaire de préciser "Documentaire" avant le genre.

Un seul genre devrait être indiqué dans la zone correspondante de la notice et les AMA permettraient de préciser.

Pour les mêmes raisons, si le document contient plusieurs genres à égalité, le résumé permettrait de détailler le contenu par le biais de mots clefs.

¹⁷Sur la base Opaline et lisible sur CD-ROM

◆ Un exemple avec le «genre» **Sciences** :

Il pourrait être supprimé car il se situe à un niveau plus généraliste que les autres genres.

Le «genre» **Sciences** permettrait de regrouper notamment les magazines de télévision, les séries ou encore les documentaires qui traiteraient à égalité de plusieurs sujets.

◆ Une nouvelle zone dans la notice dite "Terme générique" permettrait d'indiquer le domaine "Sciences fondamentales" et "Sciences appliquées" puis de trancher entre plusieurs disciplines qui ont été validées¹⁸, enfin de préciser les différents sujets traités, avec les AMA¹⁹ et les résumés²⁰.

c) «Facette»: qualification

◆ Le terme "**Facette**" ou point de vue sur un document, pourrait être remplacé par une qualification comme "Jeune public, grand public, professionnel, spécialiste" avec tous les intermédiaires possibles, en suivant le cursus universitaire comme cela a été fait au dépôt légal multimédia.²¹

Une seule «facette» pourrait être indiquée dans une autre zone de la notice qui correspondrait au niveau d'accès donc au niveau du public : un chercheur peut avoir besoin d'un rapide tour d'horizon, niveau grand public, dans une autre discipline que la sienne comme il peut avoir besoin de documents très spécialisés dans une petite partie de sa discipline.

De la même façon que pour les «genres», il s'agit de trancher pour une «facette» et le résumé permettra de préciser d'autres points de vue ou «facettes» qui ont été rejetés comme n'étant pas prioritaires.

Le terme «facette» pourrait être remplacé par le terme "niveau" ou **qualification**. Ce dernier aurait l'avantage d'inclure des critères de **forme** (Ex : reportage ou magazine de télévision) et de **contenu** (universitaire ou professionnel).

¹⁸En rapport avec l'importance de la collection.

Par exemple, une discipline est validée lorsqu'elle comporte au moins 100 documents, sinon elle s'intègre dans une discipline plus large.

¹⁹Par exemple, une des disciplines actuelles - Beauté, mode - pourrait être renommée sous un ou plusieurs termes différents regroupant un certain nombre de films (Chimie comme discipline avec Cosmétologie comme sujet...)

²⁰cf. infra p.38

²¹Annexe N°3 : les genres et les facettes (Vidéo et multimédia)

RECAPITULATIF D'UNE PROPOSITION DE CLASSIFICATION

TERME	DEFINITION	EXEMPLE
Catégorie	Type de document	Fiction/Documentaire

Domaine EP Thème	Thème principal, terme générique	Sciences fondamentales Sciences appliquées
Discipline EP Genre	Sous-domaine ²²	Agriculture
Sujet(s) ou AMA	Le(s) mot(s) matière(s)	Culture du maïs
Qualification EP Facette	Niveau avec les deux aspects de contenu et de forme	Audiovisuel de formation

EP = Employé Pour

2) Les qualifications ou la question des niveaux d'accès

◆ Ces qualifications ont été mis en place à la Médiathèque de la C.S.I.. Elles sont dans une zone spécifique de la notice avec un code comme pour les genres dans Opaline et un libellé donnant la définition pour le catalogue accessible au public.

◆ Ces **22** qualifications servent à préciser aussi bien le sujet que le traitement audiovisuel.

La plupart de ces qualifications ont leur intérêt mais elles ont été établies en fonction du fonds de la vidéothèque de la C.S.I.. Par conséquent, il ne faudrait reprendre que celles qui peuvent être utiles à la collection du dépôt légal.

De plus, les qualifications retenues peuvent aussi faire l'objet d'une recombinaison pour d'autres disciplines et d'autres domaines. Des regroupements de deux qualifications sous une même définition sont également envisageables.

²²N'utiliser qu'un seul terme et apporter des précisions avec le résumé et vice-versa

Ex : s'il y a une partie fiction dans le documentaire

Ex : cas des magazines de télévision traitant plusieurs disciplines à égalité

QUALIFICATIONS

CODES	QUALIFICATIONS	DEFINITIONS	EXEMPLES
A11	Document audiovisuel d'intérêt général	Audiovisuel destiné à un large public, faisant la part à l'information et à la création. C'est à la fois le sujet et le traitement audiovisuel qui en fait un document intéressant le grand public.	Echec aux volcans/K. et M. Kraft Les tailleurs de pierre/O.N.F.C.
A12	Audiovisuel de sensibilisation	Survol audiovisuel d'une question ou d'un thème	Les formes géométriques de la nature/ C.N.D.P. Série "l'oeuf"
A13	Guide pratique	Montrer les techniques d'observation ou de reconnaissance et les gestes techniques utiles dans la vie quotidienne.	Série Technimage Décoration Maçonnerie La soudure
A14	Information spécifique	Film intéressant un public d'amateurs de par son sujet - bien spécifique - mais dont le traitement audiovisuel en élargit l'accès au public curieux	Chalain, mémoires de l'eau Fabrication des vidéodisques
A15	Document d'intérêt historique	Documentaire scientifique dans lequel l'approche historique domine	Renault : arrêt sur image La conquête des étages/ C.N.R.S. AV
A16	Personnalité mise en scène	Documentaire entièrement construit sur la présence d'une personnalité scientifique	Painlevé au fil de ses films Le professeur Jean Bernard : l'éthique médicale
A17	Audiovisuel de voyages, expéditions, aventures	Documentaire destiné à un public large, jouant sur l'attrait du voyage ou de l'aventure	Jacques Mayol : objectif moins cent mètres
A18	Reportage audiovisuel	Document réalisé sur la base d'un travail d'enquête impliquant de se déplacer sur les lieux et de rencontrer les personnes concernées	L'adolescent à l'hôpital Clermont-Ferrand, zone industrielle/I.N.A.
A19	Témoignage	Film construit pour l'essentiel sur des témoignages.	Violence sexuelle Profession : agricultrice
A23	Reconstitution historique	Reconstruction documentée d'épisodes passés de la science.	La découverte de l'insuline L'oeuvre scientifique de Pasteur
A24	Audiovisuel d'activité	Audiovisuel proposant une activité ludique ou manuelle dans une logique interactive.	Série Pliages
A25	Film de fiction	Oeuvre de création sans propos informatif	Mon oncle d'Amérique/ Alain Resnais

CODES	QUALIFICATIONS	DEFINITIONS	EXEMPLES
A26	Documentaire d'auteur	"Documentaire de création" la catégorie du FIPA correspond à la définition du documentaire d'auteur.	Nanouk / Flaherty Hospital / Frederic Wiseman
A27	Audiovisuel de prévention²³	Film d'information, destiné à un (large) public concerné.	Attention sida (film pédagogique destiné aux adolescents) Le saturnisme (film didactique destiné à une population à risque géographiquement)
A28	Emission de plateau	Dialogue entre (ou avec) différents intervenants présents sur le plateau	La jaunisse / Jean Cohen
A29	Film d'archives	Film exclusivement constitué d'images d'archives	Les incunables du cinéma scientifique
A41	Audiovisuel pour la formation professionnelle	Film au contenu essentiellement technique, spécialisé, relatif à une branche d'activité le plus souvent industrielle, présentant de façon didactique un processus industriel ou des connaissances théoriques destinés à un public en formation initiale ou permanente...	Les coffrages Le système de refroidissement
A44	Film relatif à la vie de l'entreprise	Film commandité par des entreprises ou des organismes publics ou privés (syndicats professionnels, associations, centres techniques...) à des fins de communication externe (se faire connaître du public ou de leurs clients, présenter leur savoir-faire), ou interne (présenter une campagne de prévention, un plan de communication, une démarche qualité, une politique de gestion des ressources humaines...).	Aérospatiale Toulouse, l'horizon humain
A51	Audiovisuel didactique niveaux scolaires	Film ou montage audiovisuel destiné à un public scolaire	La diffraction de la lumière / N.H.K.
A61	Audiovisuel didactique niveaux universitaires	Film destiné à un public étudiant (niveau 1er ou 2ème cycle). Le propos et la tonalité sont didactiques.	Les roches et le magnétisme
A62	Document d'histoire des sciences niveau universitaire	Film consacré à l'histoire des sciences ou à un domaine de réflexion plus large mais supposant un prérequis universitaire	Les rayons X et les niveaux d'énergie - Open University Connaissance ou certitude / B.B.C.
A70	Audiovisuel de recherche	Film destiné à la communication de travaux scientifiques de recherche	Perroquet et enfant : aspects des processus cognitifs. - S.F.R.S.

²³ Qualification transformée en «Audiovisuel pour enfants» du fait du nombre important de documents pour enfants dans cette qualification

◆ Non seulement les qualifications pourront être revues en fonction des contenus mais certaines d'entre elles sont susceptibles d'évoluer en même temps que la collection.

Exemple de la qualification **A 27: audiovisuel de prévention**

A la médiathèque de la C.S.I., la majeure partie des vidéogrammes qualifiée A 27 s'est révélée exclusivement destinée à un public d'enfants. Par conséquent, la qualification a été modifiée pour devenir "Audiovisuel pour enfants". Bien sûr, ce type de changement a lieu très rarement et en général pour une longue période.

◆ Les qualifications comme A 44: film relatif à la vie de l'entreprise, permettent de recouvrir pratiquement l'ensemble de la «facette» **Institutionnel**.

A 41, A 51, A 61, A 62 et A 70 représentent les niveaux de connaissances scolaires tout en permettant de préciser la «facette» **Formation professionnelle, scolaire, universitaire**.

En résumé, ces qualifications ont l'intérêt de servir de grille d'analyse des documents audiovisuels par le lien qu'elles établissent entre le contenu et la forme. D'autre part, elles améliorent la lisibilité donc les possibilités d'accès aux documents.

3) Les résumés

◆ Le résumé permet d'ajouter des éléments d'accès mais aussi de donner une idée du contenu principal. D'après la liste des titres²⁴, on s'aperçoit que si certains titres comme "L'art du chocolat" sont significatifs, d'autres comme "La boîte aux rêves" le sont beaucoup moins.

4 grands types de résumés

- 1) Le résumé analytique donne la succession des sujets traités à l'écran.
- 2) Le résumé narratif incite le spectateur à visionner.
- 3) Le résumé factuel reprend certaines informations fournies par le document en le paraphasant.
- 4) Le résumé appréciatif donne une évaluation sur la forme ou/et sur le contenu du document.

◆ Le résumé analytique a l'avantage de fournir des accès **sujets** supplémentaires à l'interrogation mais il fait l'impasse sur les spécificités du document en tant que moyen audiovisuel de communication scientifique.

²⁴Annexe N°5 : liste sélective de documents dans les genres

L'objectif principal assigné au résumé est de synthétiser l'essentiel du film au public que son approche soit centrée sur le média (vidéogramme) ou sur les contenus (agriculture par exemple).

Il s'agit surtout de présenter le document au public plutôt que de le résumer. D'ailleurs, il est très difficile, sinon impossible de résumer "en mots" des images.

♦ La fonction du résumé est double:

1) En dire plus sur le film pour aider le public à faire son choix entre tous les titres proposés.

2) Enrichir les accès pour réduire le silence documentaire et augmenter le nombre de réponses pertinentes. Les mots significatifs du résumé contribuent à augmenter et à améliorer les accès aux documents notamment pour éviter trop de genres ou de sujets RAMEAU pour la même notice ou le même document.

Le résumé doit restituer le pourquoi et le comment du film :

Propos du document
Contexte de production et de réalisation
Ecriture audiovisuelle.

Une liste de termes de références pourra guider la rédaction de la partie synthétique du résumé.

On aboutira à une structure en 3 volets : Présentation synthétique, analytique, critique

Dans la partie critique, on peut expliquer ce qui dans le film a perdu de son intérêt du fait de **l'année de réalisation** du film.

Structure de base du résumé

(Ex. de la vidéothèque de la C.S.I.)

ORDRE	PARTIE DU RESUME	FONCTION PRINCIPALE	FORMAT
1	Présentation synthétique	Donner le pourquoi et le comment Propos Contexte Ecriture	4 lignes maximum Utilisation de locutions standards
2	Présentation analytique (Synopsis)	Fournir des accès supplémentaires plus spécifiques (Index)	3 lignes maximum Style télégraphique
3	Présentation critique (Evaluation)	Aider le public à faire son choix	2 lignes maximum

◆ L'enrichissement des notices est liée avec une typologie claire et cohérente mais aussi avec les usagers qui consultent le catalogue.

Pour l'instant, le public du dépôt légal vidéo est encore peu connu. Mais si l'on se réfère à des expériences similaires, il semble qu'il ait besoin d'une offre non-exhaustive. Une "vitrine" des meilleurs films pourrait lui permettre d'aller à la découverte de la collection.

Il semble indispensable de lui proposer une sélection permanente des films particulièrement motivants. Ainsi, la médiathèque de la C.S.I. envisage un système qui pourrait répondre: par rapport à une demande, il y a x titres (ou réponses) parmi lesquels la vidéothèque vous propose en particulier: Pour avoir un sujet précis, il vous faudra affiner vos critères.

◆ Toutes ces propositions d'amélioration²⁵ de la lisibilité du fonds pourront réduire le bruit et le silence à l'interrogation du catalogue donc aider l'utilisateur dans sa recherche.

CONCLUSION

◆ Une révision de la typologie audiovisuelle est en cours à la B.N.F., en relation avec les autres médias du département de l'audiovisuel dans la perspective d'une harmonisation de l'indexation donc des accès pour le futur utilisateur ainsi que dans le futur catalogue multimédia. La typologie existante peut donc encore évoluer.

Le fonds et le relief

La typologie du «**fonds**» **audiovisuel** permet de rendre perceptible le «relief» des collections. Ensuite, il est possible d'élaborer une logique de promotion des documents en fonction des qualifications adoptées autant dans le domaine scientifique que dans les autres domaines.

Le "relief" c'est-à-dire ce qui a de la "valeur" dans la collection peut amener à délimiter dans chaque domaine un "pôle de référence" (documents structurés autour des savoirs scientifiques ou techniques de références c'est-à-dire universitaires ou professionnels).

²⁵ Révision et recomposition de la terminologie, qualification, résumé...

La médiation: la collection et l'utilisateur

Les contenus une fois appréhendés, relient l'espace des collections (le **catalogue**) et l'espace de la médiation (l'**usager**).

Dans le domaine scientifique, la demande porte sur les contenus: recherche de documents sur un sujet plus ou moins précis à un niveau d'accès déterminé.

La notion de médias (audiovisuel, livre...) comprenant celle des niveaux d'accès (professionnel, universitaire...), la demande du public se situe à l'intérieur de la sphère des contenus à la croisée des chemins, sujets et médias.

Cela suppose donc de répondre, soit par une offre multiple intégrant différents médias, soit par l'offre d'un seul média.

Les outils de recherche doivent permettre la recherche par le biais du **contenu**, de la **forme**, de la **construction** du document, du **niveau d'accès**, du **résumé** analytique ou/et critique...

Quel que soit le public, il me semble que l'indexation par matières doit être au niveau d'une culture scientifique "moyenne".

Les chercheurs, futur public de la collection de vidéogrammes du dépôt légal, mais aussi le grand public (en partie par le biais des acquisitions), viennent parfois sans motivation documentaire particulière. Il s'agit de les renseigner avec pertinence et de leur faire découvrir les richesses de cette collection audiovisuelle, de leur donner les moyens d'entrer dans le "fondsscientifique", d'y trouver des ressources qui puissent l'intéresser.

ANNEXE N° 1 : le dépôt légal

Bibliothèque nationale de France

Le dépôt légal des phonogrammes des vidéogrammes et des multimédias

Juillet 1997

Le dépôt légal est un **dépôt obligatoire** de tout phonogramme (cd audio, disque, cassette...), vidéogramme (vidéocassette, vidéodisque...) ou multimédia mis en location, en vente, en distribution, importé ou mis à la disposition d'un public limité ou non, gratuitement ou non.

Il s'effectue à la Bibliothèque nationale de France et aucun autre dépôt ne peut s'y substituer

Les textes juridiques de référence

- Loi n° 92-546 du 20 juin 1992 (Journal officiel du 23 juin 1992).
- Décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 (Journal officiel du 1er janvier 1994)
- Arrêté du 12 janvier 1995 (Journal officiel du 20 janvier 1995)

Les buts du dépôt légal

La constitution d'une collection de référence

Le dépôt légal permet de constituer un patrimoine irremplaçable pour la collectivité nationale dont il contribue à préserver la mémoire.

Une garantie pour les professionnels

Par ce dépôt, l'Etat devient propriétaire du support déposé, jamais des droits qui s'y rattachent.

Bien au contraire, dans sa mission même, il est garant des droits des auteurs, des interprètes et des producteurs.

Le dépôt légal confère un élément de protection supplémentaire contre le plagiat, le piratage et la concurrence déloyale. En cas de litige, la date de dépôt légal constitue une présomption d'antériorité d'un document par rapport à un autre.

Une base de données et la consultation des documents

Tout document déposé est signalé dans la base de données OPALINE et dans le cédérom de la Bibliographie nationale française (documents sonores, audiovisuels et multimédias) réalisée par le département de l'audiovisuel.

Comme tout fonds documentaire, le patrimoine constitué est consultable sur place par un public justifiant d'une recherche particulière (professionnels de l'audiovisuel, de la documentation, chercheurs, etc.). Le cas échéant, la Bibliothèque nationale de France respecte la confidentialité exigée par les déposants pour certains documents spécifiques.

Le service répond également à de nombreuses recherches par téléphone et par courrier.

Les modalités de dépôt

Le dépôt légal doit être effectué en **deux exemplaires** au plus tard le jour de la mise à disposition du public.

Tout exemplaire déposé doit être de parfaite qualité technique et identique aux exemplaires mis à la disposition du public.

Les dépôts doivent être accompagnés de formulaires de déclaration de dépôt légal.

ANNEXE N°2: les formats d'affichage

FORMAT ISBD

La révolution numérique : l'homme et sa créature / Mehdi Zergoun, réal. ; Anouk Baussan, Maria Morel, concept. ; Valérie Nivelon, textes ; Patrick Martini, comp. ; Philippe Quéau, présent. - PARIS : distrib. Centre National de Documentation Pédagogique, 1996 (DL). - 1 cass. vidéo (30 min) : coul., SECAM ; 1/2 pouce VHS. - (La preuve par cinq. lundi, semaine 82).

Prod. : La cinquième. Prod. : Centre National de Documentation Pédagogique. - DV 9607755.boîte.

Genre(s) BnF: Documentaire - Sciences
Documentaire - Informatique, Documentaire - Bureautique

Ordinateurs
Intelligence artificielle

Martini, Patrick. Comp.
Zergoun, Mehdi. Réal.
Baussan, Anouk. concept.
Morel, Maria. concept.
Nivelon, Valérie. Collab.
Quéau, Philippe. Participant.

Cote BNF : BN PNAV [VK 054307

FORMAT PUBLIC

Titre **La révolution numérique** : l'homme et sa créature / Mehdi Zergoun, réal. ; Anouk Baussan, Maria Morel, concept. ; Valérie Nivelon, textes ; Patrick Martini, comp. ; Philippe Quéau, présent.

Publication PARIS : distrib. Centre National de Documentation Pédagogique, 1996 (DL).
Descr. technique 1 cass. vidéo (30 min) : coul., SECAM ; 1/2 pouce VHS.
Collection La preuve par cinq. lundi, semaine 82

Notes Prod. : La cinquième.
Prod. : Centre National de Documentation Pédagogique
Numéros DV 9607755
boîte.

Genre(s) BnF Documentaire - Sciences
Documentaire - Informatique, Documentaire - Bureautique

Sujet(s) Ordinateurs Intelligence artificielle

Auteur(s) Zergoun, Mehdi. Réal.
Baussan, Anouk. concept
Morel, Maria. concept
Nivelon, Valérie. Collab.
Martini, Patrick. Comp.
Quéau, Philippe. Participant

Cote BNF BN PNAV [VK 054307

ANNEXE N°3: les genres et les facettes (Vidéo et multimédia)

Les genres (Domaine Sciences, Sciences appliquées)

Vidéocassettes	Multimédias
Agriculture, élevage	Biologie animale, élevage, pêche
Environnement, nature	Biologie végétale, agriculture
Artisanat, métiers	Artisanat, métiers, techniques professionnelles
Economie, gestion, banques, assurances	Economie, gestion, banque, commerce
Informatique, bureautique	Informatique
Industries, bâtiment, équipement	Industrie, entreprise, technologie, bâtiment, travaux publics
Transport, énergie	Transports, communication, énergie
Santé, hygiène	Médecine, biologie humaine, santé, hygiène
Beauté, mode	Préhistoire, paléontologie
Maison, économie domestique	Vie pratique, vie quotidienne (alimentation, beauté, mode...)
Sciences	Maths, physique, chimie, astronomie
Communication	
Commerce	

Les facettes

Vidéocassettes	Multimédias
Feuilleton	Enseignement Pré-scolaire : maternelle
Enfant	Enseignement scolaire-primaire CP-CM2
Adaptation littéraire	Enseignement scolaire-secondaire Collèges et lycées
Formation professionnelle, scolaire, universitaire	Enseignement technique
Témoignage	Enseignement supérieur
Promotion pub (sans la forme "spot")	Formation continue
Vidéomagazine	Formation professionnelle
Court-métrage	Recherche
Institutionnel	"Autour" de l'enfant
Méthodes de langue	Bruitages, voix, cris d'animaux...

ANNEXE N°5: liste sélective de documents par genres

Agriculture, élevage

Pour nourrir les hommes
Un élevage laitier en Normandie
Une exploitation viticole en Roussillon
Une journée à la ferme
A deux pour la vue
Pas de saisons pour les fleurs
Une vie de cheval
Les merveilles de la plongée
La romance des épaves

Informatique, bureautique

L'ordinateur, tout un programme
Créer avec l'informatique
Le zapping d'Internet
Multimédia
Les communes rurales à l'heure de l'informatique
La vie à la carte
Modernisation générale
Vers l'information partagée
L'authentification biométrique

Environnement, nature

Animaux inoubliables
Beaucoup de bruit pour rien
Exploitations agricoles en Amérique du Nord
De grands domaines biogéographiques et climatiques
Les migrations
4 randonnées dans les Alpes
Les acteurs de l'environnement
La boîte aux rêves
Le bonheur est dans les champs

Industrie, bâtiment, équipement

Les barrages
Les centrales nucléaires
Chambre de commerce et d'industrie
F1 Grand prix d'Argentine
Magie des plastiques
L'autre univers
La déviation du gazoduc de la plaine
Agro-alimentaire
Une entreprise citoyenne

Artisanat, métiers

Les salons du Bourget
Profession: contrôleur
La réforme de l'AFPA
L'art du chocolat
L'art du vitrail
Connaissance et plaisir du vin
L'élevage du porc
L'esprit de nature
Les industries charcutières

Transport, énergie

Petit voyage en électricité
Vol au dessus d'un nid de coucou
Canonnières et vedettes rapides
Batailles de porte-avions
Les destroyers
Le monde arabe
Champs électriques et magnétiques
Piles et batteries
L'autoroute ferroviaire

Economie, gestion, banque, assurance

Club de défense économique
Avec un "D" comme déontologie
L'implantation des entreprises étrangères
La banque outil de développement
Demain, quelle action sociale ?
Flux mondiaux
Négociation raisonnée
La liberté d'entreprendre
Stratégies de recherche d'emploi

Santé, hygiène

L'aide aux enfants malades
Hépatites
La cure thermale à la Bourboule
Hygiène et qualité en restauration collective
Des images pour entendre
Le risque infectieux en milieu hospitalier
Paludisme
Le médicament entre science et magie
Evaluation des activités de soins

Beauté, mode

Les ciseaux d'Edith
Etre un jour Miss France 1995
Maquillage automne - hiver 94/95
Naissance et vie d'une robe de haute couture
L'auto-massage
Raquel Welch
Les chaussettes Labonal
Les harmonies naturelles
La chirurgie esthétique

Communication

Entretien avec Jacques Salomé
La révolution numérique: Internet
Télérama: dans les coulisses de la rédaction
C.I.D.J.
Conseils d'un homme de terrain
Comportement du nourrisson devant le miroir
L'efficacité à 110%
Ergonomie: la preuve par le test
FNAC comme une image

Maison, économie domestique

Le feu de cheminée
Les petites cuisinières africaines
La cuisine du cochon
L'incendie: la prévention
Tefal
L'encyclopédie du bricolage
L'aquarium sans changer l'eau
Les crustacés
Découpage de viandes

Commerce

Le télé marketing
Animation magasin, 16 juillet 1994
3 Suisses le choucho
Commerce et commerçants
Exportons ensemble
Le lancement d'un produit
Argumenter
Vente en entreprise
Le cycle de vie d'un produit

Sciences

Maths
Comment définir l'homme aujourd'hui ?
Le contrôle de qualité en I.R.M.
Plein feu sur le système solaire
Film institutionnel
Espace-temps
OVNI en France
Les lois de la physique
L'énergie

ANNEXE N°6: les adresses utiles

S.F.R.S.
96, bd. Raspail
75006 Paris
<http://www.sfrs.fr>

C.N.R.S. Audiovisuel
1, place Aristide-Briand
92195 Meudon Cedex
<http://www.cnrs.fr/audiovisuel>

Vision-sciences
12, rue Pasteur
91128 Palaiseau
<http://perso.club-internet.fr/festpal/thems.html>

Cité des sciences et de l'industrie
30, avenue Corentin-Cariou
75930 Paris Cedex 19
<http://www.cite-sciences.fr>

Festival de sciences

◆ **Rencontres internationales de l'audiovisuel scientifique (Image et science)**

Définition et objectifs: Mobiliser les chercheurs et les professionnels des médias. Satisfaire les curiosités de ceux qui souhaitent devenir leurs «contemporains». Répondre à la demande de culture scientifique des téléspectateurs.

Dates: Fin septembre-début octobre

◆ **Festival international du film médical et de santé**

Définition et objectifs: Formation médicale continue. Education pour la santé. Environnement et santé

Dates: Fin mars

◆ **Festival international du film scientifique de Palaiseau**

Définition et objectifs: Festival pour les professionnels et le grand public. Tous les domaines scientifiques sont représentés, notamment Environnement et santé.

Dates: novembre

Liste alphabétique des abréviations et des sigles

AMA	A utorités MA tières
B.N.F.	B ibliothèque N ationale de F rance
B.P.I.	B ibliothèque P ublique d' I nformation
C.C.I.	C hambre de C ommerce et d' I ndustrie
C.D.D.P.	C entre D épartemental de la D ocumentation P édagogique
CD-ROM D.S.A.M.	D ocuments S onores, A udiovisuels et M ultimédias
C.N.C.	C entre N ational du C inéma
C.N.E.D.	C entre N ational d' E nseignement à D istance
C.N.D.P.	C entre N ational de la D ocumentation P édagogique
C.N.R.S.	C entre N ational de la R echerche S cientifique
C.R.D.P.	C entre R égional de la D ocumentation P édagogique
C.S.I.	C ité des S ciences et de l' I ndustrie
D.I.A.	D épartement de l' I mprimé et de l' A udiovisuel
INA	I nstitut N ational de l' A udiovisuel
S.F.R.S.	S ervice du F ilm et de la R echerche S cientifique

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

500 films scientifiques pour tous / Betty Balmigère ; René Blanchemanche ; Dominique Cartier... - Dixit - Imagiciel, 1992. - 518 p. - (Le guide de l'audiovisuel et de la communication)

Destiné à tous les acteurs de la culture scientifique (Institutions, enseignants, réalisateurs...), ce catalogue propose 500 fiches critiques, rédigées après sélection et analyse de films scientifiques et techniques.

Pour chaque document, les coordonnées techniques ainsi que les conditions d'obtention sont précisées.

Le sommaire propose 12 entrées thématiques : archéologie / préhistoire - astronomie / espace - botanique / agronomie - écologie / environnement - énergies - ethnologie et sciences sociales - médecine / santé - physique / chimie / mathématiques - sciences de la terre - technologies - zoologie et divers.

Décrire l'audiovisuel : manuel méthodologique pour l'analyse de contenu des documents audiovisuels à caractère documentaire / Texte établi par Colette Loustalet ; avec la collaboration des membres de l'association Médiadoc - Sciences. - C.N.D.P., 1983. - 58 p. - (Collection guides pratiques).

Ouvrage technique et pratique mais il a un peu vieilli.

Guide des collections audiovisuelles en France / L'Institut National de l'Audiovisuel ; le Centre National de la Cinématographie ; la Bibliothèque Nationale de France ... - Paris : Ed. du C.F.P.J., 1994. - 350 p. - (Les guides du C.F.P.J.; 44).

Recensement des sources d'images animées dans toute la France. Avec ses 432 notices (Adresse, téléphone, conditions d'accès, thèmes traités, droits de réutilisation, mots clés) , son lexique des expressions techniques, ses index thématique, chronologique et géographique, ses adresses pratiques, ce guide représente le premier outil de travail mis à la disposition de tous ceux, professionnels ou amateurs, qui veulent réutiliser les archives audiovisuelles.

Images en bibliothèques / Claude Collard, Isabelle Giannattasio, Michel Melot. - Paris : Cercle de la Librairie, 1993. - (Collection Bibliothèques)

C'est l'ouvrage de référence pour la place et le rôle de l'audiovisuel dans les médiathèques.

La troisième partie (p. 267-370) rédigée par Isabelle Giannattasio, est consacrée au traitement de l'image animée.

L'information scientifique et technique / Francis Jakobiak. - Paris : Presses universitaires de France, 1995. - (Que-sais-je ? ; 3015)

Cet ouvrage est généraliste et ne concerne donc pas directement le sujet sauf pour certaines réflexions concernant la stratégie d'interrogation des bases de données et la recherche d'informations: principes de sélection, critères de priorités et de choix.

Offrir aux publics un catalogue en ligne / sous la dir. d'Eliane Bernhart. - Institut de Formation des Bibliothécaires, 1995. - (Collection la boîte à outils).

L'organisation des catalogues est complexe et met en jeu aussi bien la connaissance de la psychologie des utilisateurs, que le contrôle des bases bibliographiques, ou que l'ergonomie des écrans proposés aux publics...

Eliane Bernhart, responsable de la coordination bibliothéconomique et informatique à la B.P.I. a réuni des chercheurs, consultants et professionnels des bibliothèques, afin de proposer ici un guide d'analyse et d'action pour une mise en oeuvre efficace de ces catalogues en ligne, au service de tous les publics.

Les questions clefs de l'audiovisuel : 150 réponses à 150 questions essentielles du secteur de l'audiovisuel / Laurence Franceschini ; Elisabeth Mauboussin ; Laurent Cormier.... - Dixit, 1996.

Quelques questions : Qu'est ce qu'une oeuvre audiovisuelle ? Qu'est-ce qu'une oeuvre cinématographique ? Quelles règles pour la communication institutionnelle ? Quel financement pour l'audiovisuel du secteur public?...

La science à l'écran / Dossier réuni par Jean-Jacques Meusy ; préf. de Jean Rouch. - [Paris] : Les éd. du Cerf, 1986. - 191 p. - (CinémAction).

Comme la plupart des ouvrages de la collection, celui-ci donne un historique sur les représentations et les interprétations de la science par le biais de l'audiovisuel.

Science en bibliothèque / sous la dir. de Francis Agostini. - Paris : Ed. du cercle de la librairie, 1994. - (Collection bibliothèques).

Un chapitre concerne l'audiovisuel, la science et les bibliothèques: la production audiovisuelle scientifique, l'audiovisuel et le grand public, les producteurs...

Typologies audiovisuelles : rapport final / Catherine Fournial. - Courbevoie : D.T.C.-systèmes d'information et gestion documentaire, 1997.

Ce rapport est l'étape finale de plusieurs réflexions et recherches concernant les diverses typologies audiovisuelles (INA, C.N.C., B.N.F.) mais aussi à l'intérieur des services du département de l'audiovisuel (son, vidéo, multimédia).

Périodiques

Bulletin de l'ABF

Optimisation des accès dans un catalogue plurimédia / Francis Agostini. - n° 174, 1er trimestre 1997, p.160-169.

Les réservoirs bibliographiques : BN-OPALINE / par Pierre-Yves Duchemin. - n° 174, 1er trimestre 1997, p. 8-11.

Bulletin des bibliothèques de France

De l'esprit des collections / Bruno Carbone. - T.40, N° 3, 1995. - p. 27-33.

L'offre audiovisuelle de la Bibliothèque Nationale de France / Gérald Grunberg ; Yann Ygouf. - T 42, N° 3, 1997, p.8-15.